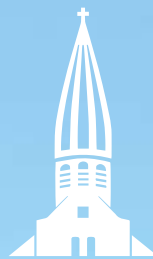


LE LIEN



LE JOURNAL CATHOLIQUE DE VOTRE QUARTIER • PAROISSE SAINT-LÉON • XV^E



www.saintleon.com

MARS 2026

N° 128

DOSSIER

Le silence, une nécessité ?

RETOUR SUR

P. 6

Le patronage
de Saint-Léon
et la pédagogie
de Don Bosco

ANNIVERSAIRE

P. 7

100 ans d'aventure
pour les scouts
de Saint-Léon

SPIRITUALITÉ

P. 12

Qu'est-ce
qu'un sacrement ?
A quoi ça sert ?

ÉDITORIAL

La Vie plus forte !

Magnifique époque que celle que nous vivons ! Reconnaissons-le, la capacité humaine semble sans limite. On sait le faire... On peut le faire... On a les moyens pour... Se pose alors la seule question qui vaille : faut-il le faire ? Celui qui fabrique, qui possède, c'est un être humain doté d'une capacité à réfléchir et d'une conscience. Quelle chance, car elle m'interroge ! Donner la mort pour faire des économies sur la solidarité nationale... Non bien sûr, pas à votre animal compagnon de vie, mais à votre père, votre mère, votre enfant différent. Pour que ça apparaisse moins brutal que la réalité de mes propos, le tout est emballé dans des discours et pseudos argumentaires de mots paisibles, doux, rassurants. Le soignant qui a voué sa carrière à sauver la vie, devient un accompagnateur exécutant ! Dans son discours au corps diplomatique du 9 janvier 2026, le pape Léon XIV dit : *« De nos jours, le sens des mots est de plus en plus flou et les concepts qu'ils représentent de plus en plus ambigus. Le langage n'est plus le moyen privilégié de la nature humaine pour connaître et rencontrer, mais, dans les replis de l'ambiguïté sémantique, il devient de plus en plus une arme pour tromper ou frapper et offenser ses adversaires. Nous avons besoin que les mots recommencent à exprimer sans équivoque des réalités certaines. C'est seulement ainsi qu'un dialogue authentique et sans malentendus pourra reprendre. Cela doit se produire dans nos foyers et sur nos places, en politique, dans les moyens de communication et sur les réseaux sociaux. (...) Il convient également de noter que le paradoxe de cet affaiblissement de la parole est souvent revendiqué au nom de la liberté d'expression elle-même. Mais à y regarder de plus près, c'est le contraire qui est vrai : la liberté de parole et d'expression est garantie précisément par la certitude du langage et par le fait que chaque terme est ancré dans la vérité. »*

En ces jours, nous contemplons le mystère de la Passion-Résurrection de Jésus. Il a affronté la mort pour nous ouvrir le chemin de la Vie en abondance.

Laissons-le nous entraîner.
Joyeuses Pâques !

Père Denis METZINGER,
curé-doyen



LE LIEN

JOURNAL TRIMESTRIEL
DE LA PAROISSE CATHOLIQUE DE SAINT-LÉON (XV^e)
Tél. 01 53 69 60 10 • www.saintleon.com

■ Rédaction et administration : 1, place du cardinal-Amette - 75 015 Paris.
■ Directeur de la publication : Père Denis Metzinger
■ Rédacteur en chef : Ghislaine Auzou ■ Comité de rédaction : Ghislaine Auzou, Françoise Hamon, Dorothée de Nanteuil, Maylis de Montgolfier, Robert Myard.
■ Édition et publicité : Bayard Service - CS 12312 - 59654 Villeneuve-d'Ascq Cedex
Tél. 03 20 13 36 60 - www.bayard-service.com ■ Secrétaire de rédaction : Bernard Le Fellic
■ Rédactrice graphique : Nelly Denos
Code support : 20 189 - Photo de couverture : Ghislaine Auzou

Impression : Imprimerie Chevillon - Sens (89)
Tirage : 1 800 exemplaires - Dépôt légal : à parution
ISSN 2491-7095. Photos *Le Lien*, sauf mention contraire



NOS RENDEZ-VOUS DE CARÊME

Pour débuter sa journée
du mardi au vendredi

- Messe à 7 h 30 (du 10 au 27 mars)
- Chemin de croix dans l'église
12 h 30 les vendredis 13-20 et 27 mars.
- Confessions de Pâques
Jeudi 26 mars de 10 h à 12 h
et de 16 h à 22 h
- Veillée de prière et de consolation
Vendredi 20 mars 20 h-21 h 30

Semaine sainte

Samedi 28 mars :

16 h, concert spirituel pour entrer dans la Semaine sainte.

Dimanche 29 mars : Rameaux

10 h 45, rassemblement dans la cour de la maison des œuvres pour la bénédiction des Rameaux, suivie de la messe à la chapelle et à l'église.

Jeudi 2 avril : Jeudi saint

19 h 30, messe de la Cène du Seigneur, procession au reposoir, Adoration jusqu'à 24h.

Vendredi 3 avril : Vendredi saint

12 h 30 Chemin de croix au Champ de Mars.

15 h, Chemin de croix dans l'église.

19 h 30, Office de la Passion.

Samedi 4 avril : Samedi saint

21 h Vigile pascale, baptêmes d'adultes, messe de la résurrection.

Dimanche 5 avril : Le saint jour de Pâques

11 h, messe et baptêmes d'enfants du catéchisme.

ÉVANGÉLISATION
SUR LE MARCHÉ

Vous cherchez une action de fin de Carême qui vous fasse expérimenter concrètement l'Esprit Saint ?

Dimanche 22 mars, la paroisse nous invite à une mission d'évangélisation sur le marché du boulevard de Grenelle. « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la Création » (Marc 16-15).

Aucune compétence requise, juste notre foi commune qui en sortira grandie. Après la messe dominicale de 9 h, aura lieu une courte formation en salle Saint-Flavien (à droite en regardant le chœur). Une prière dans la crypte marquera l'envoi en mission dans les rues des binômes (les néophytes ne sont jamais seuls !). Retour à Saint-Léon avant midi pour un débriefing autour d'un verre ou d'un café.

AGENDA DU PRINTEMPS

Dimanche 29 mars, dimanche des Rameaux

- 10 h 45 : Rassemblement dans la cour de la Maison des Œuvres pour la bénédiction solennelle, puis procession vers la chapelle de la Visitation ou vers l'église pour la messe de la Passion.

Judi 2 avril :

Judi saint

- 19 h 30 : Messe de la Cène du Seigneur, puis procession vers la chapelle de la Visitation pour veiller au reposoir jusqu'à minuit.

Vendredi 3 avril : Vendredi saint

- 12 h 30 : Chemin de Croix au Champ de Mars.
- 19 h 30 : Office de la Passion.

Samedi 4 avril : Samedi saint

- 21 h : Vigile pascale, baptême des catéchumènes et messe de la Résurrection.

Dimanche 5 avril, Pâques

- 11 h : Messe solennelle et baptême d'enfants du catéchisme.

Dimanche 12 avril

- 11 h : Première communion des enfants du catéchisme.

Du 19 au 24 avril

- Pèlerinage des familles à Rocamadour.

Dimanche 10 mai

- 11 h : Première communion des enfants du catéchisme.

Samedi 23 mai

- Confirmation des adultes à Notre-Dame.

Dimanche 24 mai :

- Fête de la Pentecôte.

Samedi 30 - dimanche 31 mai

- Journées d'amitié dans la cour de la Maison des Œuvres.

LA CHAÎNE DE LA BIEN-VEILLANCE SE DÉPLOIE ET VOUS ATTEND !

A l'heure où les liens de proximité s'érodent entraînant, par ricochet, la rareté des occasions de fraternité, des services proposent de restaurer la qualité de la relation humaine. C'est l'objet de la chaîne de la Bien-veillance qui poursuit silencieusement son

développement. Trois paroisses de la capitale, Sainte Jeanne-de-Chantal, Saint-Augustin, Saint-Pierre du Gros-Caillou, envisagent de la déployer. Vous êtes ou vous vous sentez seul(e) ou isolé(e), tentez l'expérience de l'amitié en actes et en vérité : un ange

gardien, paroissien de Saint-Léon, propose une présence discrète, suivie et fraternelle.

Appelez le 06 07 35 78 79
ou écrivez à
chainedelabienvveillance@yahoo.com

DES NOUVELLES DU CHAMP DE MARS

La belle perspective sur la façade classique de l'École militaire est libérée du Grand Palais éphémère. Le mur de la Paix n'a pas été remonté. Installé en 2000 par l'artiste Marek Halter et l'architecte Willemotte, il a été démonté en 2020. Son remontage, initialement prévu devant le siège de l'Unesco, est aujourd'hui envisagé avenue de Breteuil, non sans controverse.



CONFESSIONS

La paroisse propose une journée du pardon pour se préparer à la fête de Pâques, le jeudi 26 mars de 10 h à 12 h et de 16 h à 22 h. Vous pouvez également vous confesser le samedi de 17 h à 18 h.

LE CHIFFRE

52

C' est le nombre de mariages préparés à Saint-Léon en 2025.

Vous trouverez également toutes les informations concernant la vie de la paroisse sur le site de la paroisse www.saintleon.com

| 24 01 2026 |

115 PARTICIPANTES À LA JOURNÉE DES FEMMES

La Journée des femmes s'est déroulée le samedi 24 janvier sur le thème : « Sainteté, mode d'emploi ! ». Une 7^e édition qui a récapitulé les six précédentes : « Réactiver les trésors accumulés » pour « oser la joie de la Sainteté ».

Cette édition 2026 a rassemblé 115 participantes. La matinée s'est déroulée en petits groupes pour échanger et après-midi, les participantes étaient à l'écoute de deux intervenantes : Stéphanie de Moulins-Beaufort, auteur de



La meilleure part, qui décrit la vocation de la femme selon le cœur de Dieu, et Marie-Dauphine Caron qui a livré un témoignage poignant avec son livre *Là où meurt l'espoir, brille l'Espérance*.

Messe et apéritif ont clôturé cette belle journée. Un immense « merci » à Anne Talbourdel et ses quatre équipières qui ont pensé cette journée dans tous ses détails avec intelligence et générosité, finesse et élégance, spiritualité et joie.



| 31 01 - 01 02 2026 |

LA GRANDE BRADERIE DE SAINT-LÉON EN CHIFFRES

Que de trésors à petits prix au tennis et à la salle Saint-Augustin ! 400 m² de brocante (2 000 objets, 1 000 jeux et CD et plus de 10 000 livres...) et 200 m² de vêtements de seconde main, sans oublier les 17 bourriches d'huîtres.

Merci à toutes les personnes venues chiner et soutenir l'initiative ! Merci également à nos 150 bénévoles : 20 engagés toute l'année autour de quatre responsables de stand, et 130 mobilisés pour les opérations d'installation et de rangement.

Votre énergie et votre solidarité ont été déterminantes pour mettre en place, puis démonter : 150 mètres linéaires de moquette, 60 tables, 7 rangées d'étagères, 50 caisses de vêtements, 3 000 objets et 6 tonnes de livres ! On compte sur vous l'année prochaine !



| 11 01 2026 |

→ Confirmation des jeunes de l'aumônerie

Dimanche 11 janvier, les jeunes de l'aumônerie de Saint-Léon ont reçu le sacrement de la confirmation. Pour notre communauté, c'était l'occasion de retrouver Mgr Emmanuel Tois qui, avant de devenir auxiliaire de Paris, était le vicaire général de notre quartier.



LA PAROISSE CONSULTÉE POUR LE CONCILE PROVINCIAL

Les évêques de Paris, Créteil, Nanterre, Saint-Denis, Versailles, Pontoise, Évry, Meaux et du diocèse aux Armées, convoquent un concile provincial pour répondre au défi que représente le nombre de plus en plus grand d'adultes et d'adolescents qui demandent aujourd'hui les sacrements de l'initiation chrétienne : ce Concile, qui fait suite à l'appel du pape Léon XIV à un renouveau missionnaire, veut rendre grâce pour ces « nouvelles pousses » dans la foi tout en réfléchissant à la manière de les accompagner. En effet, leur joie et leur parcours inattendu nous interpellent et appellent nos communautés à se transformer et se laisser renouveler. Il s'agit aussi de fixer des orientations communes pour les diocèses de la province, en communion avec l'Église universelle.

Savoir accueillir

Jeudi 22 janvier, le « sénat paroissial » a réuni les délégués des mouvements actifs à Saint-Léon pour les sensibiliser et les questionner sur trois thèmes : **accueillir, accompagner, transformer** les nouveaux arrivants. Une soixantaine de participants s'est retrouvée pour un diner-échange : dix tables de six convives, chaque équipe étant présidée par un membre du Conseil pastoral. Les idées et suggestions n'ont pas manqué. Ainsi, le journal paroissial *Le Lien* souhaiterait intégrer un « nouveau » dans son équipe rédactionnelle. Ce temps a aussi été consacré aux témoignages de catéchumènes et néophytes : le premier raconte comment, après avoir rencontré sa future femme catholique, la lecture des ouvrages de théologie l'a convaincu que la foi était « raisonnable ». La fréquentation des « pères de famille » lui a fait apprécier la fraternité. Le second témoin nous a dit comment sa découverte a commencé avec la défense de la bioéthique et comment il expérimente sa foi dans sa vie professionnelle. Et notre troisième témoin, baptisée depuis deux ans, a souligné l'importance de la messe et de la prière dans sa vie. La messe du dimanche, celle de 11 heures ou celle de 19 heures est, pour tous les trois, un moment capital de sacralité et aussi de retrouvailles avec les paroissiens.

Maintenant, nous sommes entrés dans la phase de consultation. Nous allons poursuivre jusqu'en juin en élargissant notre réflexion avec nos néophytes et catéchumènes et chacun d'entre vous.

Françoise Hamon

→ Prochaine soirée paroissiale,
le jeudi 16 avril. Venez nombreux !

VIE DE L'ÉGLISE



Le patronage de Saint-Léon et la pédagogie de Don Bosco

Nous avons rencontré Enguerrand, le nouveau président du patronage de Saint-Léon.

Pour s'occuper du millier d'enfants, de jeunes et d'adultes inscrits, il faut bien toute une organisation. Dans celle du patronage, il y a : un Conseil d'administration de dix personnes, une directrice, Sybille, un aumônier, le père de Violet, une secrétaire, Marie, et un responsable par activité. Le but est de donner aux enfants du quartier une éducation d'inspiration chrétienne et une éducation intégrale, dans le cadre de la paroisse.

Le patronage Saint-Léon propose diverses structures. Le foyer Don Bosco accueille les enfants du primaire après l'école, du lundi au vendredi pour jouer, travailler (aide aux devoirs), lire et échanger avec les animateurs.

Le mercredi après-midi, le Club loisirs propose différents ateliers pour les enfants : arts créatifs, cuisine, multisports, jeux de société, théâtre... Et en fin d'année, un spectacle rassemble tous les participants. Des cours sont également dispensés au travers des

différents clubs du patronage : judo, danse, tennis, foot, échecs (nouveau de cette année !), musique, couture... L'association propose également des activités pour les adultes : pilates, fitness, tennis. En février et en juillet, les camps aux Gets, au chalet Yaka, sont proposés pour les jeunes de 7 à 16 ans.

Une pédagogie de la réussite

Le nom de Don Bosco évoque la pédagogie de cet éducateur exceptionnel du XIX^e s., fondateur des Salésiens, dont les intuitions, toujours actuelles, sont la base de la charte du patronage :

L'éducation de l'enfant est prise dans toutes ses dimensions (intellectuelle, sportive, expressive, affective, spirituelle), une pédagogie de la réussite basée sur la confiance. Le jeu développe la socialisation.

Les enfants sont conduits dans l'amour gratuit de Dieu. À noter qu'en fin d'année, une messe « spéciale patronage » sera organisée.

La paroisse est une communauté

Créé en 2012 sous sa forme actuelle par l'abbé Sutterlin, le patronage existe dans la continuité des activités pour la jeunesse liées à la paroisse, depuis la



© G. AUZOU

construction de l'église. Il a aussi une mission pastorale auprès des familles de la paroisse. L'idée est de veiller à l'éducation chrétienne de l'enfant, à le socialiser, lui donner un cadre chrétien, une communauté qui l'épanouisse... sans écrans. Tous les professeurs, choisis pour leurs compétences, adhèrent à ce projet éducatif. La paroisse et le patronage donnent une vraie vie au quartier, une vie de village.

Merci Enguerrand pour toutes ces précisions. Vous nous avez consacré un peu de votre temps précieux, vous qui êtes père de famille et qui exercez une activité professionnelle déjà bien prenante à la Région Île-de-France.

Propos recueillis par D. de N.



Pratique : toutes les activités du patronage sont à retrouver sur le site : <https://jeunes.saintleon.com/>

Expert-comptable
Commissaire aux comptes
Benoît Rigolot

aciem
L'expertise à vos côtés

www.aciem-audit.fr
contact@ciem-audit.fr

Tél. : 01 44 75 57 36
2, Passage du Guesclin - 75015 Paris

CLAIRON ENTREPRISE

23, rue d'Ouessant - 75015 PARIS
Tél. : 01 47 83 88 40
E-mail : info@clairon.org

**Plomberie - Couverture
Chauffage - Maçonnerie**

SCOUTS DE SAINT-LÉON

Un siècle d'engagement et de souvenirs

Les scouts de Saint-Léon existent depuis 100 ans ! Pour célébrer cette belle aventure, ils font appel à leurs anciens pour rassembler tous les documents possibles pour retracer ce long parcours.

C'est une étape exceptionnelle que le groupe Scouts et guides de France (SGDF) de la paroisse Saint-Léon s'apprête à franchir : il célèbre en effet son centenaire ! Depuis un siècle, des milliers de jeunes de la paroisse ont construit des tentes, chanté autour de feux de camp, transmis des valeurs de solidarité, d'engagement et de respect, et vécu des aventures inoubliables. Des unités de Farfadets jusqu'à la route des Compagnons, chaque génération a



Le groupe SGDF Saint-Léon.

© Marco Paccagnella

laissé son empreinte, faisant du groupe de Saint-Léon un pilier de la vie associative et spirituelle du quartier. Ces 100 ans sont le fruit d'un dévouement constant de cadres, chefs, cheftaines et aumôniers qui ont accompagné les jeunes dans leur développement personnel et citoyen.

Recherche d'histoires et de visages

Afin de marquer cet anniversaire comme il se doit, le groupe actuel lance un appel vibrant à tous ses anciens adhérents, leurs familles et leurs proches. Que vous ayez été louveteau dans les années 90, éclaireuse après-guerre ou chef d'unité plus récemment, votre histoire fait partie de ce centenaire. Nous recherchons activement :

- Vos souvenirs et anecdotes : des camps mythiques, des services rendus dans le quartier, des rencontres marquantes...
- Vos archives photographiques : Des images jaunies ou des clichés numériques qui témoignent des aventures passées.
- Vos coordonnées : pour pouvoir vous convier personnellement à la fête.

Venez partager ces moments, qu'ils soient insolites, émouvants ou simplement joyeux, et aidez-nous à retracer la riche histoire du groupe à travers les décennies.

Rendez-vous pour la fête du centenaire !

Le point culminant de ces célébrations sera un grand rassemblement festif. Tous les anciens SGDF de la paroisse Saint-Léon, leurs familles et leurs enfants sont chaleureusement invités à participer à cette journée de retrouvailles, de partage et de transmission. Ce sera l'occasion de revivre l'esprit scout, de revoir d'anciennes têtes et de découvrir le dynamisme des jeunes d'aujourd'hui.

N'attendez plus ! Faites passer le mot autour de vous et aidez-nous à faire de ce centenaire un moment inoubliable pour toute la paroisse !

Alexandre Joly

Responsable du groupe SGDF Saint-Léon

DATES, LIEUX & CONTACTS

- **Week-end du centenaire**
Dates : Les 11 et 12 avril 2026
Lieu : Jambville
- **Célébration du scoutisme**
Date : Le dimanche 7 juin
Lieu : Paroisse Saint-Léon
- **Contacts**
Pour partager vos souvenirs : centenaire.sgdf.saintleon@gmail.com
Pour vous inscrire : www.sgdfsaintleon.fr/centenaire-2026/le-centenaire



Le silence, une nécessité ?

Le bruit des choses, le silence des hommes, le silence de Dieu... De quoi parlons-nous ? De quoi parlent aujourd'hui nos contemporains lorsqu'ils prononcent ce substantif ?

Chacun ses silences

Le silence selon le cardinal Sarah

« **C**'est dans le silence, et non dans le tumulte et le bruit, que Dieu entre dans les profondeurs les plus intimes de l'être. » C'est dans ce sens que le cardinal Sarah publie, avec Nicolas Diat, *La force du silence - Contre la dictature du bruit*. Cet ouvrage s'organise en cinq chapitres : Le silence contre le bruit du monde ; Dieu ne parle pas mais sa voix est distincte ; le silence, le mystère et le sacré ; le silence de Dieu, face au déchaînement du mal ; Comme un cri dans le désert : la rencontre de la Grande Chartreuse. Les quatre premiers chapitres sont constitués de « pensées » indépendantes, proposées par le cardinal Sarah. 365 au total, comme autant de jours dans l'année ! Le cinquième et dernier chapitre est une rencontre du cardinal avec le prier du monastère de la Grande Chartreuse, Dom Dysmas de Lassus. Celui-ci commente les statuts de l'ordre des Chartreux fondé en 1084 par saint Bruno : le silence y est au fondement même des communautés. À propos du silence des Chartreux, on peut ici signaler un ouvrage récemment réédité, *Amour et Silence* (ed. Le Seuil, coll. Livre de vie, 1951) qui recueille, entre 1940 et 1943, les pensées et sermons d'un Chartreux resté anonyme.

Un dialogue s'établit entre le supérieur du monastère et le cardinal Sarah, entretenu et relancé par Nicolas Diat. La solitude est-elle une condition nécessaire et suffisante pour que s'établisse un silence de communion. Dieu en nous, nous en Dieu ? À propos de l'intimité avec Dieu, la parole de saint Augustin est ici commentée. En postface, le cardinal conclut ; il évoque les saints : saint Bernard, saint Grégoire de Nysse, Mère Teresa... et le pape François. Suit une utile bibliographie qui, de Bernanos à Paul Valéry, convoque et célèbre le silence.

En amour,
un silence vaut
mieux qu'un
langage.

sentiments que suscite le terme. C'est d'abord « l'état d'une personne qui s'abstient de parler. » Il n'est pas question pour le lexicologue du silence des choses, des bruits du monde extérieur. Il cite plusieurs fois Pascal : « Il faut se tenir en silence autant qu'on peut et ne s'entretenir que de Dieu, qu'on sait être la vérité. » Ou encore : « Le silence éternel des espaces infinis m'effraie. » Et du même penseur : « En amour, un silence vaut mieux qu'un langage ; il est bon d'être interdit, il y a une éloquence du silence qui pénètre plus que la langue ne saurait faire. » Sur trois colonnes du dictionnaire, la littérature classique des XVII^e et XVIII^e siècles est convoquée par Littré pour valoriser les taiseux et condamner le bavardage. Son contemporain, la Grande Encyclopédie, le dictionnaire scientifique du chimiste Berthelot, ne donne du silence que la définition technique de l'écriture musicale : ce sont des signes qui indiquent sur la partition « que la voix ou l'instrument doit cesser de se faire entendre. »

À la télévision

Au moment où sont rédigées ces lignes, la télévision retransmet les épreuves des Jeux olympiques d'hiver en Italie. Et tandis qu'on admire les efforts des athlètes du biathlon féminin, qu'on peine et même souffre pour elles, un journaliste nous assomme de commentaires inutiles, superflus et encombrants ; il nous prive du calme indispensable pour admirer le paysage de la montagne neigeuse (à peine) ; et pour ressentir les efforts impressionnants des jeunes femmes arc-boutées sur leurs bâtons. Remplir les tuyaux sonores que vont bientôt utiliser les publicités ; exister professionnellement au détriment des véritables acteurs de ce magnifique spectacle... Parasiter, tuer le silence ; préparer le temps de cerveau disponible...

Françoise Hamon

Dans les dictionnaires

C'est dans le dictionnaire de la langue française de Littré (Tome 4, 1874) qu'on retrouve les principes sociaux et les

Bienfaisant silence !

Vertigineux pour certains et fantasmé par d'autres, le silence est une source de repos. Il nous aide à réfléchir, à s'écouter mutuellement et intérieurement, à nous reposer.

La suractivité à laquelle nous nous exposons, du moins dans les villes, est un vacarme qui s'est vicieusement inséré dans nos quotidiens. Cette activité constante se poursuit dans nos foyers lorsque nous continuons à consulter compulsivement nos smartphones, regardant ou écoutant les informations en continu. Mais quelle place laissons-nous au silence ? Nicolas se fait le porte-parole des jeunes en quête de calme.

Pourquoi chercher le silence ?

N'étant pas de simples enveloppes charnelles, il nous est essentiel de prendre le temps de sonder les aspirations profondes de nos cœurs. Ces aspirations se faisant bien discrètes à côté de nos besoins physiologiques, notre suractivité nous désoriente. Nous devons donc nous accorder des temps de silence pour faire fi de ces bruyantes pulsions et écouter la délicate voix de notre cœur.

Dans notre effervescence quotidienne, une forme de réflexe de survie nous amène à noyer nos pensées négatives. Nous réalisons, souvent trop tard, qu'elles reviennent à la surface parfois brutalement et nous blessent bien plus que si nous les avions traitées à la source. Choisir des temps de silence nous aide à traiter cette noirceur et nous en débarrasser, ou du moins à l'assainir. À différents moments de la journée, le silence nous ouvrirait donc à la quiétude pour mieux percevoir l'horizon.

Dans le silence, la sagesse de Dieu descend sur nous, nous ancre dans le sol et relève nos yeux avec la confiance que nous donne la foi. Un cœur raffermi nous dévoile nos talents pour les déployer autour de nous. L'inactivité silencieuse invite au dialogue avec notre Père et façonne en nous un cœur ouvert au « murmure doux et léger » de l'Esprit.

Comment trouver le silence

De petites décisions du quotidien peuvent nous ouvrir à une réduction de ces stimuli. Choisissons-nous délibérément de poser notre téléphone, d'éteindre notre écran d'ordinateur ou de télévision pour s'arrêter un instant et respirer dans le silence le temps de quelques minutes ? Combien de nos gestes du quotidien sont automatiques et réalisés à la chaîne ? Persister dans ce quotidien en flux continu nous éloigne de nos aspirations au risque de ternir notre vie.

D'abord, évoquons le silence du corps. L'inactivité pendant quelques minutes en regardant par la fenêtre, le regard dans



© G. AUZOU

le vague, les yeux fixés dans nos pensées, est une habitude qui semble presque désuète, issue d'un autre monde. Cet ennui délibérément choisi peut nous paraître inconfortable au début, mais il est une excellente occasion de se détendre en pleine journée. Le silence du corps est donc un ennui choisi. Ensuite, il nous faut tempérer l'usage de notre téléphone, sa consultation compulsive et les ellipses temporelles dans

lesquelles il nous plonge, nous abrutit mais ne nous repose pas. Cette nouvelle manie occupe tout notre esprit et nous coupe de nos pensées, d'autrui et de Dieu, et s'en débarrasser demande une certaine radicalité. Ne pas l'utiliser au réveil, ni au coucher, le bannir de nos chambres. En somme, le garder seulement pour le nécessaire.

Accordons-nous des vacances, laissons nos esprits se reposer dans des sanctuaires naturels. Quelle est la raison de l'actuel exode urbain, de l'explosion du nombre de randonneurs sur nos chemins, si ce n'est la

recherche d'une nouvelle façon de vivre, ou du moins d'un besoin de pause ?

Essayons de nommer tous ces moments où nous ne sommes pas en paix avec nous-même, prenons des résolutions pour choisir des temps de silence, de retraite, et la quiétude reviendra en nos cœurs. Nous pourrions alors développer notre vie intérieure, et dans nos prières, comprendre où le Seigneur nous attend.

Nicolas Auzou

Accordons-nous
des vacances,
laissons nos esprits
se reposer dans
des sanctuaires
naturels.

L'adoration, un cœur à cœur avec Dieu

L'adoration : saint Carlo Acutis nous guide et quelques personnes témoignent.

Antonia Salzano Acutis est la mère de Carlo Acutis, décédé en 2006 et béatifié par l'Église catholique en 2020. Elle a publié *Le Secret de mon fils, Carlo Acutis, Comment il est devenu saint*. En voici des extraits (cf. pp. 318-329, avec l'aimable autorisation des éditions Artège) :

L'heure d'adoration : une heure au paradis : « par l'adoration, Jésus nous aide à nous décentrer de nous-mêmes pour nous ouvrir à la volonté divine. Considérez l'heure d'adoration qui vous a été assignée comme une heure au paradis ! Allez-y comme on va au Ciel, au banquet divin et cette heure sera désirée, accueillie avec joie.



Une visite : On se présente tel que l'on est en toute humilité et simplicité. Une fois les présentations faites, l'entretien peut commencer. Adorer : rendre un hommage réservé à Dieu seul. Employer les mots de la conversation ordinaire pour l'interlocuteur absolu (...). Puis la visite s'achève. La salutation d'adieu peut être faite de quelques prières telles que « Seigneur, je vais essayer de moins t'offenser »...

Le tabernacle, cadeau de Dieu : dans le tabernacle et à partir du tabernacle, la présence divine substantielle et fondatrice agit. Elle est là depuis plus de vingt siècles. Dans le Tabernacle il y a la vie. Il y a l'être. Il y a l'éternité. L'adoration doit être approfondie. Il faut la rendre plus personnelle. Nous devons rendre grâce pour ce cadeau. Le tabernacle est l'un des plus grands cadeaux de Dieu.»

Témoignage de Coralie, 24 ans

« En tant que jeune convertie, il m'a fallu du temps avant de prendre conscience de ce que représente l'adoration. Au début, je me contentais de contempler le corps du Christ et d'en admirer la beauté. C'était un moment apaisant et réconfortant. Au fil de mon cheminement dans la foi, j'ai pris conscience de la grandeur qui se tenait devant moi. Ce moment demeure toujours reposant et réconfortant, mais il est aussi devenu un instant privilégié avec le Seigneur. Chaque adoration est une consolation pour le cœur et pour l'esprit. Parfois, je parle au Seigneur ; d'autres fois, je l'écoute dans le silence. Si je devais décrire ce moment par une image, ce serait celle d'un grand feu, majestueux et lumineux, autour duquel nous venons nous réchauffer. Je comprends aussi que c'est un moment d'humilité durant lequel nous essayons d'être à l'image de Jésus en nous présentant humblement devant lui, tels que nous sommes, avec nos peines et nos joies, nos pensées et nos prières. »

Témoignage de Marie, 75 ans

« Le père Schwab nous disait de la prière qu'elle requérait un minimum de formalisme : où, quand, et combien de temps ? L'invitation de la paroisse à venir « adorer » le Saint-Sacrement a été pour moi une réponse : le jeudi, à la chapelle, pendant une heure. Au début, c'était un peu comme une discipline. Puis de semaine en semaine, cela devient un rendez-vous. Je m'y rends avec bonheur, j'y suis apaisée et j'en sors avec une joie au cœur. Là, dans cette crypte accueillante, le silence, et le recueillement de ceux qui y sont déjà me disposent d'emblée à entrer dans mon silence à moi. Ces Paroles prennent une densité certaine : « Parce que tu comptes beaucoup à mes yeux, que tu as du prix et que moi, je t'aime. Ne crains pas car je suis avec toi » (Is. 43, 4 et 5). « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai... » (Mt. 11,28).

Là, je sais que Quelqu'un m'attend. Je peux déposer mes peurs, mes chagrins, mes soucis et ceux de ceux que j'aime. Je ne suis plus seule, je peux dire « pardon », « merci » et me sentir « légitime », car je sais que son Amour est inconditionnel.

Témoignage d'Antoine, 28 ans

« Alors que je cherchais à approfondir ma vie de prière et à donner du temps entièrement à Jésus - sans les mondanités qui ont parfois trait aux différentes activités proposées dans les paroisses -, l'adoration hebdomadaire m'est apparue comme la solution idéale répondant à ce désir. Après quasiment six mois de pratique, je peux confirmer que ce temps de pause au cœur de ma semaine, sans écran ni sollicitation, permet de remettre « l'église au milieu du village », et Jésus au centre de ma vie. Malgré le risque réel de laisser son esprit divaguer aux tracas du quotidien, je me dis lorsque cela arrive (assez souvent) que ces digressions de l'esprit sont faites dans l'oraison, me donnant l'occasion de les confier directement au Seigneur. »

Propos recueillis par G. Auzou



Faut-il aller au désert pour trouver Dieu ?

Le désert est un lieu des plus religieux car il est un lieu des plus ambigus. Or Dieu se cache toujours en priorité dans les replis de l'ambiguïté, dans les lieux frontaliers et poreux qui laissent place au mystère.

Le désert est à la fois un lieu géographique et un lieu historique. Géographiquement, c'est un lieu de mort et d'aridité, d'épreuve physique où rien ne pousse ou presque, où rôdent les bêtes sauvages dangereuses, où le soleil écrase tout. C'est un lieu de malédiction, un lieu que Dieu ne bénit pas, un lieu où l'homme n'habite pas. Historiquement, c'est le lieu du châtement divin, de l'attente sans horizon, de l'enfermement quarante ans durant à se brûler la plante des pieds et à mâcher de la pâte de rosée informe et sans saveur.

Le désert est le lieu le plus proche du chaos originel avant que l'Esprit ne vienne mettre de l'ordre et de la fécondité. Il est le lieu privilégié des démons, et ce n'est pas un hasard si toutes les représentations de l'enfer dépeignent un désert brûlant et repoussant.

Après ce portrait déprimant, demeure une question embarrassante : pourquoi le Christ choisit-il librement d'aller dans « *le grand et terrible désert* » (Dt 1, 19), dans cet endroit maudit et rejeté aussi bien par la nature, que par Dieu et par l'homme ? Et pourquoi donc, à sa suite, des chrétiens iront inlassablement en ce lieu en quête de réponses ?

En vérité, toute la foi chrétienne porte en elle-même la structure de la réponse. Aucun catholique n'ignore que notre foi n'est faite que de deux choses : la croix et la gloire, la mort et la résurrection, la souffrance et la Béatitude, toujours inséparables. Chacun de nous espère le lait et le miel, mais sait, d'une inébranlable certitude, qu'il devra d'abord passer par le sable et la poussière. Toute notre vie est tournée vers l'Éden, mais nul ne pourra y entrer sans expérimenter la vallée de larmes, ce désert qu'est souvent notre vie sur la terre.

Le désert, un lieu de mystère

Pourtant, Dieu ne prend pas plaisir à nous imposer la désolation avant la consolation, il n'y a là aucune mécanique perverse. Il préférerait tout nous donner immédiatement, la Béatitude et tout le reste. Mais il nous impose le désert pour deux raisons majeures. D'abord parce que notre nature déchue est ainsi faite qu'elle ne prend guère conscience de la beauté du salut sans avoir préalablement pataugé dans la boue, et ensuite parce que, contrairement à ce que l'on pourrait penser, le désert est secrètement un lieu de valeur en lui-même.

Créé par Dieu, le désert est un mystère. La Bible nous le



© Pierre-Louis Tensel

montre autant comme lieu d'épreuves et de dangers que comme refuge de la gloire divine qui s'y dévoile. Nous revenons à l'ambiguïté : au désert, le peuple est idolâtre mais reçoit aussi la Loi écrite par le doigt même de Dieu. C'est le lieu du murmure mais aussi de l'adoration véritable. C'est le lieu de l'infidélité, mais aussi de la promesse, de la Révélation et de la miséricorde. C'est le lieu de la morsure brûlante des serpents et le lieu du salut donné par un serpent de bronze.

Exposé à tous les dangers et tous les manquement, le peuple n'y trouve sa sécurité qu'en Dieu seul. Éprouvé, il n'a pas péri au désert mais y a grandi, y a été préparé à la Terre promise. Il lui a fallu le silence et la solitude pour entendre et comprendre, loin du monde et son vacarme, que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de la Parole de Dieu, discrète comme une brise légère. Seule la sobriété extrême du désert permet une conversion authentique et durable, seule l'aridité radicalement silencieuse permet de venir à bout d'une

nuque trop raide. En ce sens, le désert n'est pas un châtement, mais un énième don de Dieu, refuge invincible et lieu de renouvellement, de renaissance. Les moines de Qumran, les esséniens, les baptistes, et à leur suite saint Antoine et ses premiers disciples, l'avaient compris. Dans l'aridité de ce monde, le Christ est notre source au désert, notre eau vive, notre pain du ciel, notre rocher, notre lumière, notre serpent de bronze, notre brise légère.

Père de Violet

Le désert
n'est pas
un châtement,
mais un énième
don de Dieu.

Question de Clara

18 ans, rue Viala

Qu'est-ce qu'un sacrement ? A quoi ça sert ?

Un sacrement est un acte posé par le Christ et confié à l'Église, par lequel Dieu agit réellement dans notre vie pour nous donner sa grâce, par l'Esprit Saint. C'est en ce sens que l'Église en donne la définition suivante : « *Les sacrements sont des signes efficaces de la grâce, institués par le Christ et confiés à l'Église, par lesquels la vie divine nous est dispensée* » (CEC 1131).

S'ils ont été institués par le Christ, c'est parce que le salut chrétien n'est ni une idée abstraite ni une simple adhésion intellectuelle, mais une vie à recevoir. Dieu ne nous sauve pas à distance. Il nous rejoint dans notre chair et dans notre histoire, par des paroles et des gestes concrets. Cette logique de l'Incarnation se prolonge aujourd'hui dans les sacrements. Tous prennent leur source dans la vie, les paroles et les gestes salvifiques de Jésus. S'ils n'ont pas tous été formalisés de manière explicite durant sa

vie terrestre, ils sont enracinés dans son existence, dans sa Pâque, et ont été progressivement déployés dans l'Église sous la conduite de l'Esprit Saint. À travers eux, le Christ ressuscité demeure présent et agissant dans la vie de son Église et dans la nôtre. Il nous fait entrer dans une vie nouvelle par le baptême ; il donne l'Esprit Saint dans la confirmation ; il se donne lui-même dans l'Eucharistie ; il pardonne dans le sacrement de la réconciliation ; il guérit et relève dans l'onction des malades ; il unit et bénit l'amour dans le mariage ; il appelle et envoie dans le sacrement de l'ordre. L'Église reçoit ainsi ces sacrements du Christ, les garde et les transmet fidèlement afin que son œuvre de salut continue de rejoindre chaque personne, aujourd'hui.

Dire alors que le sacrement est un signe visible et efficace de la grâce ne signifie pas qu'il se contente de la symboliser de l'extérieur. Le signe sacramentel n'est ni un simple rappel ni une image. Il accomplit réellement ce qu'il signifie. À travers des réalités matérielles et perceptibles (de l'eau, du pain, du vin, de l'huile, des paroles et des gestes), Dieu communique sa propre vie.

Le cœur battant de la vie chrétienne

La grâce n'est donc pas seulement promise, elle est réellement donnée. Indépendamment de la sainteté personnelle du ministre, et non en raison de nos mérites ou de notre ferveur, mais parce que le Seigneur lui-même est à l'œuvre dans le sacrement (CEC 1128). Cette grâce appelle cependant une réponse libre de notre part. Elle porte alors tout son fruit selon la manière dont elle est accueillie.

Les sacrements
sont un don gratuit
de Dieu.

Les sacrements ne sont pas une récompense pour les parfaits, ni un simple rite d'accompagnement des grandes étapes de l'existence. Ils sont un don gratuit de Dieu, offert à des hommes fragiles, pour les faire entrer, demeurer et grandir dans la vie divine. Par eux, la grâce du Christ transforme l'existence de l'intérieur. Elle guérit ce qui est blessé ; elle relève ce qui est tombé ; elle oriente toute la vie vers la communion avec Dieu et avec les autres. Les sacrements ne se contentent donc pas d'« accompagner » la vie chrétienne, ils la fondent, la nourrissent et la déploient, jusqu'à ce que toute l'existence devienne une réponse vivante à l'amour.

C'est pourquoi la vie sacramentelle constitue une exigence intérieure de toute vie de foi authentique. Elle est le lieu ordinaire où l'on demeure dans le Christ et reçoit de lui la force de vivre selon l'Évangile. Se priver des sacrements, ou les réduire à des gestes occasionnels, expose la foi à l'essoufflement. À l'inverse, demeurer fidèle à la vie sacramentelle, et chercher à en vivre de manière plus consciente et plus fervente, permet à la grâce reçue de rester vivante et féconde. L'enjeu n'est pas seulement d'« avoir accès » aux sacrements, mais de les recevoir comme des lieux de rencontre avec le Christ, afin qu'ils soutiennent une foi solide, incarnée et missionnaire.

Abbé Guillaume Radenac



© Marie-Christine Bertin



M. de Marcellus

Prière

CHANT DE LA PROMESSE
PAROLES DU PÈRE JACQUES SEVIN, 1921

1. Devant tous je m'engage
Sur mon honneur,
Et je te fais hommage
De moi, Seigneur !

Refrain

*Je veux t'aimer sans cesse,
de plus en plus,
Protège ma promesse,
Seigneur Jésus !*

2. Je jure de te suivre
En fier chrétien,
Et tout entier je livre
Mon cœur au Tien.

Refrain

3. Fidèle à ma Patrie
Je le serai ;
Tous les jours de ma vie,
Je servirai.

Refrain

4. Je suis de tes apôtres,
Et chaque jour
Je veux aider les autres
Pour ton amour.

Refrain

5. Ta Règle a sur nous-mêmes
Un droit sacré ;
Je suis faible, tu m'aimes :
Je maintiendrai !

Refrain

LU POUR VOUS

Après la neige

FRÉDÉRIC ABERGEL

Les Presses de la Cité

Afin de tenter, en hiver, la première ascension de la Pointe Chugach en Alaska, cinq amis et leur guide se retrouvent dans un refuge de haute montagne avec des problèmes, des espoirs, des angoisses et des buts différents. Réaliseront-ils leurs objectifs ? Unis devant les conditions extrêmes de ces grands espaces soumis au froid, au vent, à la neige implacable et à la solitude, ils essaient de survivre physiquement et surtout moralement. Plus la neige devient dense, plus la tension monte, obligeant les alpinistes à se mesurer aux limites de leurs forces.

Magnifique et réaliste description de ces espaces infinis et hostiles où la neige encore présente impose sa puissance et symbolise la fragilité des hommes. Une très bonne et profonde étude psychologique de l'évolution des personnages au cours de ce récit captivant.



Osez l'espérance - Anti-manuel de résilience

MATTHIEU DAUCHEZ

Édition Artège

En s'appuyant sur des exemples dramatiques, le père Matthieu Dauchez, fondateur de l'association Anak-Tnk qui accueille les enfants des rues et des bidonvilles de Manille, nous raconte comment ceux-ci arrivent à rebondir malgré leurs souffrances. Il redonne sa véritable place à la résilience qu'il juge comme une stratégie insuffisante si elle n'est pas le fruit de l'espérance, vertu théologique qui nous remet debout et « nous plonge dans l'amour du Christ ». Dans les foyers d'accueil, ces enfants sont soignés, nourris, éduqués et se sentent aimés et protégés. Pour cela, les tuteurs de la fondation s'appuient sur la vérité, le pardon, la patience et la prière.

Un magnifique témoignage qui nous invite à nous pencher vers les êtres les plus fragiles.



LE SAVIEZ-VOUS ?

L'ostensoir et la dévotion des 40 heures

Ostensoir, ce terme désigne l'objet liturgique, longtemps dénommé « monstrance », utilisé pour présenter l'hostie consacrée lors de l'adoration du Saint-Sacrement ou au cours de processions. La première monstrance est attestée en 1247. Le terme ostensoir, qui vient du latin ostendere, « présenter », n'apparaît dans le dictionnaire qu'au XVIII^e siècle. À l'origine, la monstrance/ostensoir est un cylindre de verre. Le modèle français actuel, né au XIII^e, s'est caractérisé par un pied orné d'anges portant une lunette de cristal et argent doré couronnée d'une croix et entourée de rayons à la façon d'un soleil.

Au XIX^e, en temps de Carême, certains ostensoirs pouvaient être entourés d'un véritable mur de bougies pour créer un grandiose décor de lumière devant tenir 40 heures, le nombre d'heures écoulées du Vendredi saint à la Résurrection. Une de ces spectaculaires machines de lumière, aux fleurs de lys, a été retrouvée récemment dans un grenier à Saint-Louis des Français (Rome) : restaurée, repeinte, électrifiée (!), elle a été proposée au Carême 2025 à la dévotion des fidèles. (Pour en savoir plus, voir sur Aleteia.org "La dévotion des 40 heures").

Pratique : À Saint-Léon, adoration tous les jeudis de 9 h à 22 h (crypte) et le dimanche de 17 h 30 à 18 h 40.

HORIZONTAL : 1. Sans foi ni loi. 2. Faculté de disposer d'un bien. 3. Nom scientifique d'un phoque de Sibérie. Déesse égyptienne, elle allaite Horus. 4. Expérience de l'au-delà ou NDE chez les Anglo-Saxons (*abr.*). On l'imite et on essaie de le suivre. 5. Adjectif Possessif. Commune de Franche-Comté chantée par Brel, ici à l'envers. 6. Fleuve de l'Artois. Ville côtière de Kabylie. Éclairait Toutankhamon. 7. Pas dit, donc. Semblable. 8. Entre le pas et le galop. Une allocation complémentaire d'invalidité (*abr.*) 9. Un manque de retenue. 10. Tu mets dans ta tirelire.

VERTICAL : I. Alourdie. II. Là, on peut y croiser des Kanaks. Emet à Paris, mais créée à Monaco (*Sigle*). III. En architecture ce chien n'est pas couché. Une présentation, une allocution. IV. Une subvention pour les plus démunis (*Sigle*). Talleyrand en aura été l'évêque éphémère...V. Pronom démonstratif. Ancêtre des Femem (*Sigle*). Début de la gamme. VI. Zut, cassé. C'est donc d'accord. Un des trois fils de Noé. VII. Espagnol, il est le saint patron des agriculteurs. Ce qu'il y a de commun entre du boudin et une quiche. VIII. Localisées, chez le notaire. On le dit bon ou brave ou gentil... en tous cas, un jeune homme a priori sympathique. IX. Recouvriras d'un tissu. X. Disparues sous un entassement.

Solutions :
Horizontal. 1. Anarchiste. **2.** Possession. **3.** Pusa (Pusa Sibirica, Phoque de Sibérie). **4.** E.M.I (Expérience de Isis. **4.** E.M.I (Expérience de Isis. **5.** Ses. L'UOSEV (Vesoul). **6.** Aa. Afr. Ré. 7. Tu. Egal. **8.** Trot. ASI (Alloc. Suppl. d'Invalidité). **9.** Impudeur. **10.** Economises.
Vertical. 1. Appesantie. **II.** Nounéa. RMC (Radio). **III.** Assis. Topo. **IV.** RSA. Autun. **V.** Ce. MLE. Do. **VI.** HS. Oul. Sem. **VII.** Isidore. U-I. **VIII.** Sises. Gars. **IX.** Toilleras. **X.** Ensevelies.

LA PHOTO MYSTÈRE



Où se trouve cet angelot rieur,
en bronze ?

M. de Montgolfier

Réponse : Il se trouve dans le carré végétal de la place de Zurich, une des sept places du Village suisse. Il vient de la fonderie de Sommevoire dans les Vosges, et appartient aux créations de Antoine Durenne, sculpteur et fondeur 1822 – 1895), dont le fonds de modèles (statues religieuses et allégoriques, fontaines, kiosques, décors architecturaux...) sont autant d'œuvres d'art réparées dans le monde entier. Lors de la rénovation du Village suisse en 1960, la plus ancienne famille d'antiquaires du Village suisse proposa un ensemble de « putti » et d'éléments architecturaux de ce fondeur qu'elle avait en l'occasion d'acquérir lors de la vente d'un château en France.

LES FENÊTRES
AVEYRONNAISES



Nous fabriquons depuis plus de 10 ans
fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées,
volets roulants, persiennes et stores-bannes.



DEPUIS 2011,
10 000 FENÊTRES
POSÉES À PARIS !

01 42 59 09 33 - lesfenetresaveyronnaises@gmail.com

L'aide à domicile
sur mesure



01 84 01 13 22

183, rue de Javel
75015 Paris

Petits-fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



petits-fils.com